A propos d'un procès récent dans lequel Me Lachaud défendait un homme accusé d'attentat à la pudeur, la Ville de Paris public un amusant pastiche du système défensif que le grand avocat emploie de préférence en faveur de ses clients les plus difficiles à défendre :

« Messieurs de la cour, messieurs les iurés.

« De quoi nous accuse t-on?

D'avoir tué notre père à coup de botte ; notre mère à coup de soulier ; notre femme à coup d'alène : notre fille à coups de marteau, notre fils à coup de tire-pied.

"Eh bien I qu'est-ce que cela prou-

» Cela prouve que nous sommes cordonniers, voilà tout ! Oui, messieurs, voilà tout ce que cela prouve, rien de plus, rien de pioins.

« Nous nous sommes servi do co que nous avions sous la main...Donc. il u'v avait pas promeditation, saus quoi dans les instruments du crime on découvrirait au moins un objet étranger à notre profession. Mais rico, rico, rico,

« Nious-nous cet exécrable forfait ? « Nous avouons tout. Oh! il est horrible, épouvantable, et nous alons plus loin que l'avocat général la - même, nous trouvous que la loi est trop douce pour pouvoir le punir.

La mort ?... Allons done, messieurs. Mais la mort, c'est le repos, c'est le sommeil; que dis-je, c'est l'oubli.
« A un semblable crime il faut un

supplice incessant. Et quel plus grand supplice qu'une longue existence de re-

" Une société, véritablement justicière, u'abrège pas la vie des misérables de cette sorte. Elle devrait la prolonger,

" Et cetto existence, où doit-elle se passer?...

« Dans une contrée lointaine ? Mais le voyage, mais le changement de cli-mat, mais les travaux multiples et écrasants, c'est la distraction...c'est-à-dire l'oubli du forfait, l'expulsion du remords.

" Non... le supplice, c'est la vie pasrée dans cette chambre même où l'effroyable crime s'est accompli, dans le maniement incessant, perpétuel, de ces objets qui ont servi à l'accomplir.

" De la tigo de cetto botte... sort. semblable au semblable au spectre de Banco, la cadavre sanglant de notre mòre, du trou de co soulier jaillit une mêche de cheveux blancs ensanglantés de notre vénérable père.

« Au bout de cette aléne... horreur ! une goute de sang de colle que nous avons aimée... Et ce marteau qui a écrasé la fille qui nous aimait... Et ce tire-pied, n'est-ce pas l'ombre de notre fils qui s'accroche à notre genou comme pour demander grace.

« Ah...mossieurs, vous la voyez là.la vraie justice sociale ... ct je m'arrête.

»l'esez l'énormité du crime et vous déciderez l'énormité du chatiment.

« Au nom de la société indignée, au nom de la justice vengeresse, je demande l'acquittement pur et simple de ce misérable...

A une fête des environs de l'aris, un jeune homme entre dans une baraque et consulte une sommambule sur l'avenir qui lui est réservé:

\_Vous serez dans la plus affreusc misère jusqu'à l'age de trente aus!

-Et après ?

-Après !... vous y seroz habitué !

### Un médecin surpris.

Un mourant recouvre la santé, grâce à l'intervontion d'un allemand d'une condition humble :

Il y a quelques semaines, le Dr. G., un médecin demourant sur la ruo ()... et jouissant d'une réputation des plus enviables, fut appelé à traiter un cas de rhumatisme très compli qué. En arrivant à la maison du patient il trouva ce deraier, un homme d'une quarantaiue d'années, dans un état de faiblesse très critique; tout son système était dangereusement affecté par cette douloureuse maladie. Il donna une prescription, mais la condition du malade continua d'empirer et le dimanche soir son état était alarmant. Les genoux. les coudes et les principales articula-tions étaient très enflammés et refu saient de se mouvoir. C'était avec les plus grandes difficultés que trois ou quatre personnes pouvaient retenir le malade dans son lit. Le poids des couvertures était devenu si intolérable pour le patient qu'on avait été obligé de prendre des moyens pour les soutenir ca les empéchant de toucher au malade.

Le docteur vit que ses soins ne seraient d'aucune utilité et prit congé les membres de la famille l'accompagnant jusqu'a la porte en pleurant. A ce moment critique, un voisin, un pauvre cordonnier allemand apparut comme un ange de salut à la famille éprouvée. Il avait entendu parler du désespoir de la famille et venait lui demander d'essayer son remède, I huile de St. Jacob. Comme le noyé, se cramponnant à la dernière planche de salut, la pauvre épo se appliqua ce remède. Elle n'avait aucun espoir mais elle considérait qu'il était de sou devoir de teuter l'impossible. La première application procura au patient un mioux sensible. Après queiques heures ou appliqua de nou-veau le remède et 6 merveille la douleur disparut entièrement! Chaque application subséquente soulagea le patient et dans deux jours il était rétabli et pouvait sortir. Lorsque le docteur revint au bout de quelques jours il fut réellement surpris, car, au lieu de trouver un cadavre il trouva un homme complétetement rajeuni,

#### Rébus No. 25.



Nous donnerous six mois d'abonnement à la pre-mière personne qui nous enverra la solution.

Explication du tébus No. 24. Pas de loi absolue en politique.

Une jeune dame choisit des livres chez un libraire du boulevard; elle cherche, furette et ne paraît pas trouver oc qu'elle désire.

Depuis quelques jours les temps froids nous avertissent de se préparer à la longue saison d'hiver. Le Canard croit donner un bon conseil à ses lecteurs en leur disant de se procurer de bonnes fourrures et surtout de choisir la place où il y on a pour tous les goûts et à bon marché. Pour cela, .la maison C. Robert, No. 61 rue St. Laurent, coin de la rue Vitré est insurpassable et pout donner entière satisfaction pour le choix et le bas prix. Le plus beau choix de fourrures est exposé et nous devens en profiter pour donner nos commandes. Les réparations de fourrures se font sur le plus court délai et à bon marché. A cot établiese-ment on trouve aussi un assortiment de chapeaux dans les derniers goûts.

Les enfants terribles:

Le vieux baron de Salandsous est atteint d'une de ces infirmités qui ne parfument pas positivement les endroits où il sciourne.

Dernièrement il se présente chez une dame de ses amies sans être reçu.

Très surpris de cet ostracisme, notre baron cherche à cu connaître la cause en faisant jaser le petit Tomy.

Mais colui-ci :

-Maman a dit qu'elle ne voulait plus te recevoir, parceque chaque fois que tu pars, il faut brûler du sucre

Tête du baron.

Si vous avez besoin de belles et bonnes marchandises d'automne, profitez de la grande vente qui a lien cette se-maine chez J. Sto. Marie, 615 rue Sto. Catherine (à l'enseigne des deux boules vertes). Les marchandises sont des micux choisies et elles serent sacrifices à 25 par cont moilleur marché que partout ailleurs. Comme c'est une benne occasion pour ceux qui veulent ucheter à bon marché, nous espérons que uos lecteurs sauront en profiter et pourrout s'en convaincre en allant cette semaine visiter co magasin populaire qui a la renommée de vendre à bien bas

Amour: substantif commun, masculin au singulier, quelquefois féminin au pluricl

-Comment, quelquefois? 11 est toujours féminin au pluriel.

Jean a été mis à la porte pour maladresse chronique. Dernièrement encore il avait fortoment endommagé un service de Sèvres.

Son maitre le rencontre sur le boulevard dans un état d'oscillation fort prononcé.

-Mon pauvre Jean! toujours en rupture d'assiette !

\_J'vas vous dire, patrou, c'est pas étonnant si j'suis gai, puisque j'ai per-du mon centre de gravité.

Notes d'album. Trois définitions.

Remords: Crampe de conscience.

Avancés: Des trainards de la prochaine révolution.

Sabre: Le bâton de vicillesse des république.

— J'aurais voulu, dit-elle enfin, quelque ohose de littéraire, mais aussi de moral.

— Peuh! fait le marchaud, cela ne so fait plus guère que pour la Province.

— Pour guère que pour la Province.

"LE CANARD" est tonjours prêt à exésuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blaucs de comptets, Blancs pour social et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS.

# 235 & 237

Rue ST. LAURENT

Messieurs Boisseau Frères ont l'honneur d'informer leur nombreuse elieutèle que, pour satisfaire à bien des demandes, ils viennent de former un nouveau département de confections pour robes et manteaux sous la direction d'une des premières modistes de Boston. Ils espèrent avec l'encouragement qui leur est promis, mettre ce nouveau département au premier rang et obtenir le même succès que pour celui des Chapeaux pour Dames qui leur ont valu aux expositions de 1880 et 1881 six

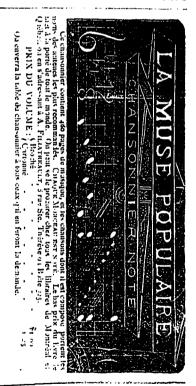
Le stock des soieries, satins, velours, cachemires, étoffes à robes, draps, etc., ainsi que des fournitures est des mieux assortis et l'on pourra toujours trouver les articles les plus à la mode, choisis et importés directement des premières fabriques d'Europe.

premier prix et deux diplômes d'hon-

## BOISSEAU FRERES

Nos. 235 et 237

 ${f R}$ ue St ${f Laurent}$ 



## HITE ON STERS HITES

HOMARDS FRAIS

L. CADIEUX & CIE 192 Rue St Laurent

(EN FACE DU MARCHE)

Reques tons les jours:—Huites Malpeaque, St. Simon, Caraquettes, Narrow, etc.
Aussi Homards de qualité supérieure.
Huitres de toutes sortes vendues à la mesure.
Envoyee vos commandes et nons prometious satisfaction.